

milice amena encore la chute du ministère McDonald-Cartier, auquel succéda l'administration S. McDonald-Sicotte. Cette dernière ne vécut que onze mois, et céda sa place au ministère McDonald-Dorion, qui en appela au peuple en 1863. Cette fois, encore, le verdict populaire fut favorable au parti conservateur, et quelques mois plus tard, M. Cartier remontait au pouvoir. Après avoir essayé ses forces contre l'opposition, Sir George ne se sentait pas assez puissamment appuyé, il fit une manœuvre habile, et qui prouvait une fois de plus, qu'il ne comptait pour rien ses intérêts et sa position, quand il s'agissait de sauvegarder ceux du pays. Il se retira sur le second plan, et supplia le Gouverneur de rappeler Sir Etienne Taché à la vie active. M. Taché marcha de concert avec John McDonald. C'était alors le temps de dire : Sir Etienne règne, mais Sir George gouverne. En faisant cette observation, nous n'avons l'intention, de n'offenser personne, car cette tactique était de convention, entre le chef et le subordonné.

Une nouvelle défaite vint encore entraver la marche des affaires, et démontra que les deux partis étaient impuissants à gouverner sûrement le vaisseau de l'Etat.

Jamais l'habileté et les ressources de M. Cartier ne se dévoilèrent mieux, que dans cette circonstance. Il dit à ses collègues : Aux grands maux, il faut les remèdes extrêmes ; cette fois, il faut manœuvrer de manière que notre salut nous vienne de notre plus cruel ennemi. Appelons à notre secours le chef des *grits* ; et de